Les enfants du sabbat n°16

Exposition
18 MARS
17 MAI 2015

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dans ce dossier vous trouverez des pistes pour apprivoiser l'exposition.

Vous pouvez choisir de vous y arrêter ou évidemment d'aller au-delà de ces propositions qui n'ont pas la volonté d'être exhaustives.

La médiatrice du Creux de l'enfer et le professeur correspondant culturel peuvent répondre à vos questions, mais aussi construire, avec vous, des projets pédagogiques personnalisés.

DOSSIER CONÇU PAR

Nicolas Buchaniec, professeur correspondant culturel pour l'éducation nationale
nbuchaniec@hotmail.com

Clémentine Paré, médiatrice au centre d'art contemporain du Creux de l'enfer
clementine.pare@creuxdelenfer.net

L'exposition 5
Karolina Krasouli 6
Mélaine Guitton 7
Alice Pouzet 8
Thomas Malenfant 9
Rémy Tardieu 10
Jules Lagrange & Théo Hernandez 11
Emma Marion 12
Corentin Massaux 13
Zohreh Zavareh 14
Anaëlle Vanel 15
Visites & ateliers 16
Atelier 18
Classe de 6ème 19
Classe de 5ème 20
Classe de 4ème 21
Classe de 3ème 22
Fiche de reservation 23
Le centre d'art contemporain 24
Infos pratiques 25

Mode d'emploi :

À la fin de chaque notice, vous trouverez les liens aux programmes sous une forme simplifiée qui trouve son explication aux pages 17, 18, 19 et 20.

L'EXPOSITION

nouveau ton nouveau temps

par Frédéric Bouglé, novembre 2014, commissaire de l'exposition
commissaires associés : Joël Tardy, Roland Cognet & Philippe Eydieu

« Passé, présent et futur forment un seul temps ductile dans l'espace du Creux de l'enfer, une friche industrielle, une ancienne coutellerie devenue en 1988 centre d'art contemporain.

Aujourd'hui ce sont aux Enfants du sabbat d'exposer, une sélection de jeunes artistes diplômés de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Un projet fédérateur (rendu à sa seizième édition) qui lie étroitement depuis toutes ces années deux écoles des beaux-arts et un centre de création contemporaine sur le territoire Auvergne Rhône-Alpes.

Et si " l'avenir n'est plus ce qu'il était * ", comme ironisait un romancier américain, cet événement annuel rappelle que l'art actuel est une conquête sur le futur, témoignant de ses tâtonnements et de ses expériences, défrichant et ouvrant des territoires de recherche.

Chaque année apporte son lot de révélations (l'avenir de l'art se prépare avec ceux qui le font), et c'est avec l'obstination déraisonnable des gens d'exception que de jeunes talents sondent le réel au plus profond, fouillant s'il le faut sous les fondations de la raison. »

* L'avenir n'est plus ce qu'il était, [Been Down So Long It Looks Like Up to Me], roman de Richard Fariña (1983), préface de Thomas Pynchon. Le titre français reprend une formule de Paul Valéry.

> Peinture, sculpture, vidéo, photographie, installation pénétrable.

KAROLINA KRASOULI

Karolina Krasouli s'inspire des poème-enveloppes d'Emily Dickinson ; The Gorgeous Nothings. Ses enveloppes sont des simulacres, sans récit et sans passé, pseudos objets renvoyant chacun de nous à ses souvenirs et à ses histoires.

formes

accrochage

histoire

souvenir

palimpseste

ready-made

Karolina Krasouli
Near-rhyme, 2014,
aquarelle sur papier,
dimensions variables.

(détail)

6ème

Entrées I. et II. / Axes 1. (a, b, c) , 2. (a, b, c) et 3. (a, b, c)

Lycée

Première / Figuration et image

MÉLAINE GUITTON

Mélaine Guitton réactualise le genre du paysage. Elle élabore à partir de " matériaux médiocres " des paysages pénétrables. Ses bâches suspendues forment autant de ruelles, de places, que le public modifie en se déplaçant.

in-situ

transparence

installation

matériaux

Jesus-Rafael Sotto

Jean Dubuffet

Mélaine Guitton
Sans titre, acrylique sur bâche, 40 m² environ, photo de la maquette du projet d'installation à Thiers, 2015.

6ème

Entrée I. / Axes 1. (b) , 3. (a, b, c) , 4. (a, b, c)

3ème

Entrées I. II. III. / Axes 1. (a, b) , 2. (a) et 3. (a)

Lycée

Terminale / L'espace du sensible

ALICE POUZET

Alice Pouzet créé des architectures du vide, réduites à des arêtes, des contours. Ses sculptures abstraites se déploient, fragiles, dans l'espace.

structure

Espace

vide / plein

sculpture

matériaux

Alice Pouzet
Hauteurs, 2015,
Dimensions variables,
Tasseaux de bois
assemblés

6ème

Entrées I. et II. / Axes 1. (b) , 4. (a, b)

3ème

Entrée II. / Axes 1. (a, b) , 3. (c)

Lycée

Terminale / L'espace du sensible

THOMAS MALENFANT

Thomas Malenfant interroge la notion de figuration. Le spectateur complète ces formes minimalistes et métonymiques, reconstituant l'image d'une archicture familière. Il assemble ici différents éléments d'architecture, les transformant ainsi en éléments ornementaux.

sculpture

ornement

minimalisme

Contrastes

matériaux

Thomas Malenfant
Petra-73.Fb5 1-0, 2015,
190x180x180 cm,
techniques mixtes (pin, plâtre, enduit, toile coton noire, caoutchouc)

6ème

Entrée II. / Axe 3. (c)

3ème

Entrée I. / Axes 1. (b) , 2. (a, b) et 4. (b)

Lycée

Première / Figuration et abstraction
Terminale / L'espace du sensible

RÉMY TARDIEU

Le travail de Rémy Tardieu relève à la fois de la sculpture, de l'installation, de la création sonore et de la performance. M.M.M., condense temps présent — celui de la rencontre du spectateur avec la projection —, l'instant de la performance et sa trace, souvenir laissé sur le support.

temporalité espace perception surface

Rémy Tardieu
croquis préparatoire pour M.M.M.
2013-2014, 200x100x40 cm,
plaque acier, dispositif sonore et
projection vidéo.

3ème

Entrées I. et II. / Axes 1. (a) , 2. (a) 4. , 5. (a, b)

Lycée

Première / Figuration et temps conjugués

J.LAGRANGE
T.HERNANDEZ

Jules Lagrange et Théo Hernandez, dans leur installation parodique, détournent un extrait d'une série populaire américaine et revisitent le conte de Faust. Going through the motion : Faust begins (traduction) est un dispositif qui révèle au spectateur l'épaisseur physique des images projetées.

dispositif

espace

humour

relecture

détournement

Jules Lagrange & Hernandez Théo,
Going through the motions : Faust Begins, 2015, installation holographique, 1'30'', bois, plexiglas, machine à fumée, vidéo-projection, son.

5ème

Entrées I. et II. / Axes 1. (a) , 2. (a, b, c) et 3. (a, b, c)

4ème

Entrées I. et III. / Axes 1. (a) , 2. (b)

Lycée

Terminale / L'oeuvre, le monde

EMMA MARION

Emma Marion navigue entre fiction et documentaire. Partant de personnes de son entourage, d'évènements qu'elle a vécu ou d'objets qui l'entourent, ses films inventent des récits crédibles, mais dont on ne sait pas s'ils sont vrais ou faux.

vidéo

voix off

documentaire

montage

croyances

Emma Marion,
L'île, 2015,
court métrage, 16/9, 16'39'',
présentation sur téléviseur.
(photogrammes)

5ème — Entrée I. / Axe 2. (a, b, c)

4ème — Entrée III. / Axe 2. (a, b, c)

Lycée — Première / Figuration et image

CORENTIN MASSAUX

Corentin Massaux part de situations qu'il trouve dans l'espace urbain pour les transposer dans l'espace d'exposition. Il emprunte ses formes et ses matériaux aux chantiers de construction. Inventant des protocoles de création précis, il réactualise dans ses installations les problématiques de la sculpture.

sculpture

masses

équilibre

matériaux

Sol Lewitt

Lawrence Weiner

Vue des oeuvres de Corentin Massaux dans l'exposition.

6ème

Entrée I./ Axes 1. (b) , 3. (a, b)

Lycée

Première / Figuration et abstraction

Terminale / L'espace du sensible

ZOHREH ZAVAREH

Zohreh Zavareh met en scène le dialogue absurde de quatre objets posés au sol qui s'interrogent sur les raisons de leur présence ici. Le spectateur est poussé à se joindre à la conversation et à répondre lui aussi à cette interrogation.

Théâtre ready-made absurdité espace mise en scène

Zohreh Zavareh, Nakoja, 2014, installation sonore, tuyau, lampe industrielle, arrosoir, horloge, 4 enceintes, 3'20".

6ème

Entrée I. / Axes 3. (a, b), 4. (a, b, c)

Lycée

Terminale / Le chemin de l'oeuvre

ANAËLLE VANEL

Les photographies d'Anaëlle Vanel ne racontent rien. Pourtant, elles sont le fragment d'un récit plus grand. Elles témoignent de la rencontre de l'artiste avec l'Histoire et invitent le spectateur à repenser les traumatismes de la mémoire collective.

drame banalité

Histoire

légende (de la photo)

objectivité témoin

Anaëlle VANEL
La Tombe d'Ulrike Meinhof, 1976,
2015, photographie argentique,
tirage jet d'encre, 110 x 135 cm.

Les insectes d'Ernst Jünger,
2015, photographie argentique,
tirage jet d'encre,110 x 135 cm.

5ème

Entrées I. et II. / Axes 2. (a) et 3. (a, b, c)

4ème

Entrées I. et IV. / Axes 1. (a) , 2. (a)

Lycée

Première / Figuration et temps conjugués

ATELIERS & VISITES

Visite axée sur le thème « lumière sur la sculpture »

Œuvres de Thomas Malenfant (assemblage de différents éléments reproduisant des morceaux d'architecture, une sculpture massive et ornementale), Alice Pouzet (fines sculptures aériennes en bois reproduisant le contour d'éléments d'architecture) , Mélaine Guitton (installation de bâches peintes suspendues dans laquelle le public est invité à pénétrer), Corentin Massaux (sculptures simples avec des matériaux industriels et installation dans l'espace d'exposition selon une consigne que se donne l'artiste) et/ou Zohreh Zavareh (des objets posés au sol et suspendus qui dialoguent entre eux d'une manière absurde).

Cette visite, abordera différents aspect de la sculpture contemporaine, encouragera les élèves à partager le regard qu'ils portent sur les œuvres et à se concentrer sur leurs qualités visuelles (formes, équilibre, matériaux, couleurs). Un lien à l'histoire de l'art peut également être fait, en rapport avec une œuvre marquante ou un mouvement artistique. Un atelier en fin de visite amènera les élèves à expérimenter les effets de la lumière sur un volume sculpté.

Visite axée sur le thème « Extraire et refaire : l'art du fragment »

Œuvres de Jules Lagrange & Théo Hernandez (extraction d'une partie d'un épisode de Buffy contre les vampires, montage et projection holographique), Karolina Krasouli (création d'enveloppes vieillies artificiellement sur le modèle des enveloppe-poèmes d'une poétesse américaine et accrochées selon un quadrillage sur 4 x 4 mètres de mur), Anaëlle Vanel (des photographies qui font un gros plan sur un élément physique restant de l'Histoire) et Emma Marion (Un miroir en bronze réalisé sur le modèle d'un miroir étrusque du Musée international de la parfumerie à Grasse).

MS/GS

Les élèves ont a leur disposition différents volumes fabriqués en papier noir, blanc et calque. Dans un premier temps, ils joueront à construire une sculpture avec plusieurs volumes. Dans un second temps, ils l'éclaireront avec des lampes de poches pour observer la manière dont la lumière interfère avec leur sculpture.

ELEM

Les élèves réalisent chacun un pliage avec un papier ou noir, ou blanc ou calque. Ils assemblent ensuite leurs pliages pour créer une sculpture collective. Ils sont enfin amenés à jouer avec la lumière sur cette sculpture pour en observer les effets en fonction de la qualité du papier.

Autre proposition :
Chaque élève réalise une sculpture à l'aide d'un fil de fer de 30 cm de long. Les élèves assemblent ensuite leurs sculptures entre elles, et cherchent le meilleur moyen de la présenter dans l'espace.

ELEM

Les élèves se mettent par groupes de 4. Chaque élève a un feutre d'une couleur différente et une image. Chacun dessine ce qu'il voit sur l'image, puis passe son dessin à son voisin qui dessine ce qu'il voit et ainsi de suite. L'atelier abouti sur un ensemble de dessins à accrocher ensemble selon les couleurs ou les formes.

ATELIER

Une autre notion traverse l'œuvre de tous les membres de cette cohorte de jeunes artistes ; le fragment envisagé comme morceau, extrait, citation ou encore comme métonymie. C'est à partir de cette notion qu'a été élaboré cette proposition d'atelier. Elle demeure volontairement large et ne demande qu'à être enrichie.

"Une image identifiable est-elle forcément réaliste ?"

À partir de l'observation d'un objet, vous générerez deux images; l'une identifiable mais pas réaliste, l'autre la plus réaliste possible mais pas identifiable.

Définition :

Réalisme : recherche d'une ressemblance exacte avec le modèle.

Question :

Est-ce que la reconnaissance de l'objet impose le réalisme ?

Matériel :

- crayon à papier
- feuille blanche

6ÈME

L'objet et l'œuvre

K. Krasouli
M. Guitton
A. Pouzet
C. Massaux
Z. Zavareh

I. L'objet et les réalisations plastiques
II. L'objet et son environnement

K. Krasouli
A. Pouzet
T. Malenfant

1. L'objet, sa nature, sa forme et sa matérialité

a. Quelles transformations faut-il faire subir aux matériaux pour donner
b. naissance à un objet ?
c. Qu'est-ce qui permet de transformer matériellement un objet commun en œuvre d'art ?

En quoi la forme d'un objet nous renseigne-t-elle sur sa fonction ?

K. Krasouli [a, b, c]
M. Guitton [b]
A. Pouzet [b]
C. Massaux [b]

2. L'objet et la narration

a. Comment un objet peut-il raconter une histoire ?
b. Comment les histoires peuvent-elles faire dire autre chose aux objets ?
c. Comment un objet peut-il incarner ou symboliser une histoire ?

K. Krasouli [a, b, c]

3. L'objet, sa présentation et ses détournements

K. Krasouli [a, b, c]
M. Guitton [a, b, c]
T. Malenfant [c]
C. Massaux [a, b]
Z. Zavareh [a, b]

a. Comment un objet peut-il changer de signification en changeant de lieu ?
b. Par quelles transformations peut-on faire dire autre chose aux objets ?
c. Comment les formes des objets peuvent-elles renvoyer à des fonctions imaginaires ou utopiques ?

4. Le statut de l'objet

M. Guitton [a, b, c]
A. Pouzet [a, b]
Z. Zavareh [a, b, c]

a. Qu'est-ce qui différencie un objet commun, d'un objet d'art ou d'un objet culturel ?
b. Que font dans l'art, des objets qui ne sont pas des objets d'art ?
c. Par quels chemins l'objet arrive-t-il au musée ? Tous les objets d'art finissent-ils au musée ?

5ÈME

J. Lagrange &
T. Hernandez
E. Marion
A. Vanel

Images, œuvre et fiction

I. La construction, la transformation des images

J. Lagrange &
T.Hernandez
A. Vanel

II. L'image et son référent

J. Lagrange &
T. Hernandez [a]

1. Nature et matérialité de l'image

a. Comment la nature d'une image peut-elle nous renseigner sur son époque, son référent ?

J. Lagrange & T.
Hernandez [a, b, c]
E. Marion [a, b, c]
A. Vanel [a]

2. L'image et la narration

a. Comment une image peut-elle être le point de départ d'une histoire ?
b. Comment peut-on raconter une histoire en images ?
c. Comment le son peut-il interagir avec l'image pour raconter une histoire ?

J. Lagrange & T.
Hernandez [a, b, c]
A. Vanel [a, b, c]

3. L'image et ses détournements

a. Comment peut-on modifier la fonction et la signification d'une image en changeant sa matérialité ?
b. Comment faire dire autre chose à une histoire par l'ajout d'une image ?
c. Comment faire dire autre chose à une image par l'ajout d'une histoire ?

4ÈME

J. Lagrange & T. Hernandez
E. Marion
A. Vanel

Images, œuvre et réalité

I. La nature et les modalités de production des images

II. Les images dans la culture artistique

III. Les images et leurs relations au temps et à l'espace

IV. Les images et leurs relations au réel

J. Lagrange & T. Hernandez [a]
A. Vanel [a]

1. Production et statut de l'image

a. Que font dans l'art des images qui ne sont pas des images artistiques ?

J. Lagrange & T. Hernandez [b]
E. Marion [a, b, c]
A. Vanel [a]

2. L'image du réel et la réalité des images

a. Comment peut-on fabriquer l'image du réel sans le transformer ? Et l'image d'une image ?

b. Comment le mode de diffusion, de présentation et de réception des images peut-il influer sur leur signification et leur impact ?

c. Comment le pouvoir de l'image peut-il abolir la frontière entre le réel et le fictionnel ?

3ÈME

L'espace, l'œuvre et le spectateur

M. Guitton
T. Malenfant
R. Tardieu

I. La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre

II. L'expérience sensible de l'espace

M. Guitton
R. Tardieu
A. Pouzet

III. L'espace, l'œuvre et le spectateur dans la culture artistique

M. Guitton

1. L'œuvre et le spectateur

M. Guitton [a, b]
A. Pouzet [a, b]
T. Malenfant [a]
R. Tardieu [a]

a. Comment l'espace d'une œuvre peut-il englober physiquement le spectateur ?

b. Comment l'espace de l'œuvre peut-il naître de la rencontre avec le spectateur ?

2. L'œuvre et le lieu

M. Guitton [a]
T. Malenfant [a, b]
R. Tardieu [a]

a. Comment une œuvre peut-elle prendre possession d'un lieu ?

b. Comment une œuvre peut-elle dialoguer avec les caractéristiques du lieu ?

3. L'œuvre et le corps

M. Guitton [a]
A. Pouzet [c]

a. Comment l'œuvre peut-elle prendre en compte l'échelle du corps ?

4. L'espace de l'œuvre, l'espace dans l'œuvre

T. Malenfant [b]
R. Tardieu [a]

a. Comment rendre compte de la multiplicité des points de vue (spatial, esthétique et culturel) sur un même objet ?

b. Comment dans une œuvre, l'organisation des volumes et des masses peut-elle créer un espace spécifique ?

5. L'expérience sensible de l'espace

R. Tardieu [a, b]

a. Comment l'expérience sensorielle du monde peut-elle être à l'origine d'une création artistique ?

b. Comment le temps et l'espace peuvent-ils être les principaux matériaux constitutifs de l'œuvre ?

LE CREUX DE L'ENFER

L'histoire du lieu commence par des légendes. Une légende n'est pas une histoire vraie, souvent le plus important est qu'elle impressionne voire qu'elle fasse peur.

Il y a très longtemps, l'endroit où se trouve le centre d'art s'appellait « le gour de la fadas » ce qui veut dire « le creux des fées », car on raconte que des fées habitaient la cascade. Il est ensuite appelé « le creux de l'enfer », car le diable aurait pris possession des lieux.

Plus tard, un adolescent appelé Saint Genès est envoyé à Thiers par sa mère pour voir Syrénat, un homme qui cherchait à convaincre les gens de croire en Dieu. Il se cachait dans les gorges de la Durolle. Saint Genès rencontre un jour un soldat romain et refuse de dévoiler où se trouve Syrénat. Il est tué pour son silence sur le grand rocher dit « de l'enfer », qui se trouve juste à l'entrée du centre d'art.

Il y a 500 ans, une usine où sont fabriqués des couteaux est construite au Creux de l'enfer. D'abord toute petite et en bois, elle brûle deux fois, puis s'agrandit et devient le bâtiment qui est aujourd'hui celui du centre d'art.

À l'intérieur de cette coutellerie, comme dans beaucoup d'autres à l'époque, des hommes, des femmes et des enfants travaillent. Il fait très chaud et les machines utilisées sonttrèsdangereuses.Ilyabeaucoupd'accidents.

L'ambiance de l'usine, la triste histoire de Saint Genès, les légendes sur les fées et le diable, font du Creux de l'enfer un endroit qui ne semble pas très accueillant, mais qui porte bien son nom.

50 ans après la fermeture de l'usine, en 1988, le bâtiment est transformé en centre d'art. À la différence des musées, un centre d'art ne possède généralement pas de collection permanente : il accueille des expositions temporaires, c'est-à-dire que les œuvres sont exposées et repartent après l'exposition. C'est un lieu de réflexion pour l'art contemporain, l'art d'aujourd'hui.

INFOS PRATIQUES

QUOI

> Le Creux de l'enfer propose des visites commentées seules ou accompagnées d'un atelier de pratique artistique. En fonction du nombre de participants, et de la configuration de l'exposition, cet atelier peut avoir lieu dans les locaux du centre d'art ou hors les murs.

> Pour regarder les œuvres, les élèves sont invités à s'asseoir quand la place le permet, mais surtout à dialoguer ensemble sur ce qu'ils voient, pour parler des qualités plastiques et pour interpréter les œuvres.

> Même hors de la classe, le professeur ou l'animateur reste responsable de sa classe ou des personnes qu'il accompagne. Il doit veiller au respect du lieu, des œuvres, du public et du personnel.

QUI

> Pour les écoles primaires, collèges, lycées et centres de loisirs.

QUAND

> Du lundi au vendredi
> De 9h à 12h et de 13h à 18h.

TARIFS

> Visite commentée : 2€50 /élève
> Visite + atelier : 4€50 /élève
> GRATUITÉ pour les élèves Thiernois et transport pris en charge par le centre d'art.

CONTACT

clementine.pare@creuxdelenfer.net
nbuchaniec@hotmail.com
04 73 80 26 56

le CREUX DE L'ENFER
85 avenue Joseph Claussat
Vallée des Usines
63300 THIERS
tél : 33 (0) 4 73 80 26 56
fax : 33 (0) 4 73 80 28 08
site : www.creuxdelenfer.net